

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 80 (1954)
Heft: 8

Nachruf: Laverrière, Alphonse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

Alphonse Laverrière

C'est un très grand architecte qui vient de mourir et c'est dans un sentiment de profond respect et d'admiration que nous rendons hommage à ce maître et ami disparu.

Laverrière, d'origine française, était né à Carouge (Genève), et il avait acquis plus tard la bourgeoisie de cette commune.

C'est aux environs de 1900, après avoir terminé ses études à l'Ecole nationale des Beaux-Arts à Paris qu'il vint s'installer à Lausanne, associé avec son ami Monod.

Immédiatement, son talent si personnel s'impose. Il construit surtout des villas dont le style bouleverse tout ce qui se faisait alors dans cette fâcheuse époque 1900.

Très habile aquarelliste, ses perspectives sont reproduites dans les grandes publications d'architecture : *Moderne Bauformen, Art et Décoration*, etc. Ses œuvres paraissent au côté de celles de Plumet, Sauvage, Saarinen, etc. ; sa réputation est mondiale.

Puis vient l'époque des grands concours d'architecture où il obtient de nombreux prix.

En collaboration avec les ingénieurs de Vallière et Simon, il obtient un premier prix au concours du pont Montbenon-Chauderon.

L'architecture de ce pont, quoique très influencée par l'époque 1900, tient encore le coup aujourd'hui, ce qui prouve qu'une œuvre bien étudiée reste belle, même si l'époque dans laquelle elle a été conçue est démodée.

Au concours d'architecture pour la gare de Lausanne, Laverrière, avec ses associés Monod, Taillens et Dubois, obtient deux premiers prix et là encore son architecture, qui rompait avec le formalisme de l'époque, a supporté l'épreuve des années.

Le monument de la Réformation à Genève est l'un des chefs-d'œuvre de Laverrière qui, encore une fois, a comme collaborateur son ami Taillens. Si les sculpteurs Bouchard et Landowski sont les auteurs de la sculpture, l'architecte est bien l'auteur du monument.

Je voyais encore dernièrement la perspective présentée au concours et dessinée personnellement par Laverrière ; non seulement les volumes, les mouvements, mais aussi les caractères des personnages sont fixés par l'architecte et les sculpteurs ont accepté de plier leur art à la volonté de l'architecte. Il fallait pour cela qu'ils reconnaissent l'autorité d'un maître.

L'œuvre maîtresse de Laverrière est sans doute le Tribunal fédéral qu'il exécuta en association avec les architectes neuchâtelois Prince et Béguin.

Pour cet important et noble édifice, où il eut le plaisir de travailler avec des collaborateurs tels que le peintre Blanchet et les sculpteurs Angst et Casimir Reymond, Laverrière a voulu faire une œuvre qui échappe aux influences passagères d'une époque. Il a

affirmé un style qui a la pureté du classique, mais qui reste très personnel.

Et parmi tant d'autres œuvres, il faut citer encore le cimetière du Bois-de-Vaux. De cette vaste enceinte, destinée au culte des morts, qui doit rester à l'échelle humaine, où chacun doit pouvoir s'isoler avec les siens, Laverrière a réussi à faire une grande composition architecturale, un véritable chef-d'œuvre, admiré aussi bien à l'étranger que chez nous.

En dehors de son activité professionnelle, rappelons que Laverrière a enseigné la théorie de l'architecture à l'Ecole polytechnique fédérale et qu'il a dirigé avec distinction, pendant de nombreuses années, l'Ecole cantonale de dessin. Laverrière fut l'un des principaux fondateurs de notre Ecole d'architecture dont il fit partie en qualité de membre du jury pendant de nombreuses années.

Enfin, si notre ami et maître a exercé une influence considérable et définitive sur l'architecture dans notre pays, il a également joué un rôle très important dans l'évolution de l'art décoratif.

En créant l'*« Oeuvre »*, association de l'art et de l'industrie, Laverrière a rendu un service immense à l'art et aux artistes. Pendant les vingt-cinq années qu'il a présidé cette association, il s'est donné à cette cause avec un dévouement et une générosité dont nous ne lui serons jamais assez reconnaissants.

Dans cette prodigieuse carrière dont nous venons de souligner les principales œuvres et les actions les plus marquantes, Laverrière a exercé sa profession avec un art, une probité, une distinction qui lui ont valu le respect de tous ses confrères.

Ceux qui ont eu le privilège et l'honneur de vivre dans l'intimité de ce grand artiste ont pu apprécier les qualités de « l'homme » dont le commerce était enrichissant.

Toujours avide de culture, s'intéressant à tous les arts, à la littérature et même aux sports, qu'il pratiqua très longtemps, il abordait tous les problèmes avec de larges idées, qu'il exprimait dans un langage original et pittoresque.

Laverrière vivait dans un cadre qu'il s'était créé, qu'il voulait harmonieux et dans lequel aucune concession n'était faite à tout ce qui n'avait pas une valeur artistique.

Ce souci d'élégance, il le portait sur lui-même ; toujours correct, il n'avait, sans doute, pas la prétention d'être un dandy, mais toujours, par probité, par dignité, il ne négligeait aucun détail vestimentaire.

Laverrière était certainement conscient de sa valeur, mais comme tous les vrais artistes, il ne recherchait pas les honneurs.

Cependant, l'étranger avait su le distinguer et l'Institut de France lui avait décerné le titre de correspondant, et l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne lui avait décerné, l'année dernière, le titre de docteur honoris causa. Rappelons qu'il avait obtenu la médaille d'or olympique pour un projet de cité



ALPHONSE LAVERRIÈRE

olympique à Vidy. Mais, son plus beau titre de noblesse sera ses œuvres qui lui survivront et qui seront le plus éloquent témoignage des éminentes qualités de ce serviteur du Beau.

CH. THÉVENAZ.

Lausanne, le 30 mars 1954.

BIBLIOGRAPHIE

Handbuch für Sprengarbeiten. Rédacteur en chef : K. H. Fraenkel. Stockholm, Aktiebolaget Atlas Diesel ; Sandviken (Suède), Sandvikens Jernverks Aktiebolag. (1953). — Un volume-classeur 22×26 cm, environ 500 pages, figures. Prix : 78 fr.

Intéressant ouvrage dans lequel les textes sont reproduits en quatre langues (anglais, français, allemand, suédois) et dont le titre français est *Manuel de creusement au rocher*. Il se présente sous la forme d'un classeur avec pages volantes permettant en tout temps l'adjonction d'articles nouveaux.

Les études rassemblées dans ce classeur seront complétées successivement de sorte que le manuel ne recevra son aspect définitif qu'après y avoir ajouté les suppléments qui seront édités en collaboration internationale. Ces suppléments seront remis aux possesseurs du manuel dès leur parution et facturés au prix de revient.

De nombreux spécialistes ont participé à cette publication qui constitue un ouvrage de valeur et surtout très pratique, en raison des renseignements numériques que l'on y trouve. Dans sa forme actuelle, ce manuel comprend huit parties avec les études suivantes :

1. GÉOLOGIE : De quelques particularités géologiques de la région des Alpes et du Jura (C. Andreea). — Des roches du sous-sol en Suède, Norvège et Finlande (P. Geijer).

2. TERMINOLOGIE : Terminologie (K. H. Fraenkel, G. Karlström).

3. MÉTHODES DE CREUSEMENT AU ROCHER : Symboles employés. — Facteurs qui influent sur les résultats des travaux de mines (K. H. Fraenkel). — Méthodes de creusement des galeries au rocher (K. H. Fraenkel). — Calcul des temps de travail pour le forage et le sautage des mines (S. Wallin). — Détermination de la caractéristique de forage des roches (H. Sievers).

4. PLANIFICATION ET RÉSULTATS PRATIQUES : Etablissement des projets de minage dans les travaux souterrains (A. Kallin). — Plans de tir pratiques (K. H. Fraenkel). — Enseignements de l'établissement de tunnels et galeries dans des terrains instables en Suisse (C. Andreea).

5. ALIMENTATION EN AIR COMPRIMÉ : L'alimentation occasionnelle ou semi-permanente des chantiers en air comprimé (J. Munck).

6. FLEURETS : Sur l'emploi des mises en carbure pour les fleurets de mines. Leur fabrication et leurs propriétés (B. Gisner).

7. EXPLOSIFS, CHARGEMENT, ALLUMAGE : De quelques propriétés physiques des explosifs (A. Nilsson). — Explosifs à la nitroglycérine (A. Nilsson). — Les explosifs (K. Trautzl). — Mise de feu électrique (C. H. Johansson). — Le tirage des mines à courts intervalles de temps (U. Langefors). — Résultats comparatifs obtenus par les divers explosifs dans la construction de tunnels en Suisse (K. Trautzl).

8. VENTILATION : Ventilation (R. Loison).

Grundzüge des Holzbaues im Hochbau, par Félix Fonrobert, Dr.-Ing. VDI. 6^e édition, par Wilhelm Stoy, Dr.-Ing. habil. VDI et Georg Dröge, VDI. Berlin-Wilmersdorf (Hohenzollerndamm, 169), Wilhelm Ernst & Sohn, 1953. — Un volume 15×21 cm, xxiv + 276 pages, 280 figures, 10 tableaux, 107 exemples numériques. Prix : broché, 15 DM ; relié, 18 DM.

Cette sixième édition de l'excellent ouvrage de F. Fonrobert « Principes des constructions en bois » est

la première qui ait paru depuis la mort de cet auteur en février 1949. Elle comporte, par rapport aux éditions antérieures, diverses adjonctions et modifications dues à deux autres spécialistes des charpentes en bois, les ingénieurs W. Stoy, et G. Dröge. Les sujets suivants sont traités :

Bois en grume et bois de construction. Principes des calculs de résistance et des contraintes d'après les normes DIN 1052. Acier, fer et métaux non ferreux dans les constructions en bois. Assemblages. Poutres simples et composées. Pièces soumises au flambage. Poutres continues et cadres. Toitures. Fermes isostatiques. Arcs et portiques. Protection du bois contre la pourriture et le feu.

L'étude de cas concrets et de nombreux exemples numériques fait de ce livre un précieux instrument de travail pour le constructeur de charpentes en bois.

Über die Verankerung von Spundwänden, par Dr.-Ing. Egidius Kranz. 2^e édition. Berlin-Wilmersdorf (Hohenzollerndamm 169), Wilhelm Ernst & Sohn, 1953. — Un volume 15×20 cm, 53 pages, 33 figures, 10 tableaux. Prix : broché, 7,50 DM.

Après avoir fait le point des procédés de calcul classiques relatifs à la détermination des ancrages de palplanches supportant des massifs et terre-pleins chargés ou non (quais, ports, etc.), l'auteur expose une nouvelle méthode de calcul pour les ancrages courts.

Il traite de nombreux cas particuliers avec valeurs numériques et donne des tableaux permettant de faciliter l'application de cette méthode aux problèmes que pose l'emploi des palplanches comme parois de soutènement.

« HÜTTE », Taschenbuch für Betriebsingenieure (Betriebshütte) (2 parties), par le « Akademische Verein Hütte E. V. » et Dr.-Ing. A. Stauch. 4^e édition, par le « Akademische Verein Hütte, E. V. in Berlin » et Dr.-Ing. Hans Rögnitz. Berlin-Wilmersdorf (Hohenzollerndamm, 169), Wilhelm Ernst & Sohn. — 1^{re} partie (1951) : Un volume 15×21 cm, xix + 426 pages, figures. Prix : broché, 36 DM. 2^e partie (1952) : Un volume 15×21 cm, xvi + 472 pages, figures. Prix : broché, 33,50 DM.

On sait que l'excellent manuel de l'ingénieur « Hütte » est complété par d'autres publications analogues, mais plus spécialisées, telle en particulier celle mentionnée ici. Ce « Manuel de l'ingénieur industriel » est en effet destiné essentiellement à l'ingénieur d'usine ou de fabrique pour lequel les problèmes du travail des métaux et des matériaux en général occupent la première place.

Sous une forme condensée, ces multiples problèmes sont traités par de nombreux spécialistes. L'ouvrage complet se compose de trois volumes dont les deux premiers comportent les sujets suivants :

1^{re} partie : 1. Connaissance des matériaux. 2. Forme brute des métaux. 3. Forme travaillée des métaux. 4. Travail des matériaux non métalliques.

2^e partie : 5. Travaux et procédés de finissage. 6. Éléments et équipement des machines-outils. 7. Machines-outils et outillage pour formes brutes. 8. Machines-outils pour formes travaillées. 9. Machines-outils pour le travail des matières non métalliques.

Erddruckverlagerung bei Spundwandbauwerken, par Rudolf Briske, Dipl.-Ing., Hambourg. Berlin-Wilmersdorf (Hohenzollerndamm 169), Wilhelm Ernst & Sohn, 1953. — Un volume 21×30 cm, xiv + 190 pages, 125 figures, 9 tableaux. Prix : broché, 16 DM.

L'auteur de cet ouvrage étudie de manière critique le mécanisme de la poussée des terres sur les parois de palplanches et la répartition présumée de cette poussée. Il examine en détail et compare entre elles les différentes théories élaborées dans ce domaine, ainsi que les conclusions auxquelles conduisent les essais expérimentaux sur modèles et sur ouvrages réels. Il envisage